



# Mulliez-Flory voit plus grand

Le groupe du Longeron, spécialisé dans le vêtement professionnel, a inauguré, hier, à La Verrie, un entrepôt aux dimensions impressionnantes : 6 000 m<sup>2</sup> de surface pour un million de pièces stockées.



La Verrie, hier matin. Le bâtiment présente une superficie de 6 000 m<sup>2</sup>. Actuellement, un million de pièces y sont stockées. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Il a la forme d'une boîte à chaussures. Mais une très, très grosse boîte à chaussures, alors ! Le nouvel entrepôt du groupe Mulliez-Flory, à La Verrie, en Vendée, est un bâtiment assez impressionnant. Plus de douze mètres sous plafond pour une superficie totale de 6 000 m<sup>2</sup>. Aujourd'hui, un million de vêtements, issus de 350 collections, y sont stockés. C'est énorme, mais demain, ce chiffre pourrait plus que doubler... « On a encore de la réserve foncière, puisqu'on a acheté un terrain de 30 000 m<sup>2</sup>, explique Lionel Hermouet, le responsable logistique de la société. On a déjà des plans de prêts pour un nouveau bâtiment aussi

grand que celui-ci. D'ici deux-trois ans, en fonction du développement du marché, on peut l'envisager. De toute façon, tout a été configuré pour gérer un site de 12 000 m<sup>2</sup>. »

## Un marché qui reprend les codes du e-commerce

Le nouvel entrepôt, qui est opérationnel depuis mai dernier, remplace les précédents points de stockage de l'entreprise, situés notamment à Mortagne-sur-Sèvre, mais aussi, et ce n'est pas anodin, chez des prestataires de services. « On voulait davantage maîtriser la logistique, d'où notre investissement. En plus, c'était la période pour investir, les taux d'emprunt sont bas. » Il aura quand même fallu une enveloppe de cinq millions

d'euros pour réaliser le bâtiment, qui abrite aujourd'hui 35 salariés. « Et bientôt, on pourrait monter à 50 », précise Lionel Hermouet. Le choix de La Verrie, en Vendée, pourrait surprendre, puisque le groupe Mulliez-Flory - dirigé par Jacques Gindre - est historiquement lié au Maine-et-Loire : à Cholet, tout d'abord, puis au Longeron, désormais. Mais les dirigeants de l'entreprise avouent avoir fait preuve de « pragmatisme » dans le dossier.

« Il y avait ce terrain-là en vente, situé juste à la sortie de l'autoroute, explique le responsable de la logistique. C'était une belle opportunité. Après, que ce soit la Vendée ou le Maine-et-Loire... Vous savez, au siège, on est déjà à moitié vendéen. On a nos bureaux d'un côté de la Sèvre, en Maine-et-Loire, et nos

ateliers de l'autre côté de la Sèvre, en Vendée, à Saint-Aubin des Ormeaux. » Quoi qu'il en soit, ce nouvel entrepôt doit permettre à Mulliez-Flory de muscler sa réactivité dans un marché qui reprend de plus en plus les codes du « e-commerce ». La plate-forme logistique de La Verrie doit répondre à cette nouvelle donne, en « livrant en 24 heures » les principaux clients de l'entreprise. Des clients d'envergure, puisque Mulliez-Flory habille aussi bien le personnel de la RATP, que celui de Système U, de Peugeot, de l'Aéroport de Paris ou encore du château de Versailles.

A noter que le groupe conserve sa plate-forme logistique de 11 000 m<sup>2</sup> au siège du Longeron. Celle-ci est uniquement dédiée aux vêtements professionnels du secteur de la santé.



L'inauguration s'est tenue en présence du PDG du groupe Mulliez-Flory, Jacques Gindre, (à droite) et du président du Conseil régional, Bruno Retailleau (au centre).



Aujourd'hui, 35 salariés du groupe Mulliez-Flory travaillent sur la plate-forme logistique de La Verrie, en Vendée. A terme, ce nombre pourrait grimper à 50.

## Une tenue qui mesure la pénibilité au travail

Le groupe Mulliez-Flory est très investi dans la recherche et le développement des vêtements connectés. Et aujourd'hui, un de ses prototypes vient d'être primé lors des derniers Trophées Expoprotection. De quoi s'agit-il au juste ? Il s'agit d'un vêtement assez révolutionnaire qui mesure la pénibilité au travail des collaborateurs. Comment ? A l'aide de capteurs, au nombre de dix, intégrés à la tenue et qui mesurent plusieurs paramètres : maintien des bras au-dessus des épaules, la torsion et le fléchissement du torse, la position accroupie, la position à genoux, le

bruit, le rythme cardiaque... Toutes les données sont transmises par les capteurs, via une communication sans fil, à un logiciel développé par une entreprise partenaire, Altran. Ce prototype a été imaginé suite à la dernière loi Travail qui implique, pour toute entreprise, d'assurer un suivi individuel de la pénibilité. La tenue imaginée par Mulliez-Flory n'est pas encore commercialisée. Elle s'inscrit, en tout cas, dans la droite ligne d'une autre invention du groupe, baptisée Autonotex. Ce système développe des produits textiles connectés autonomes en énergie.



Mulliez-Flory travaille sur une tenue qui mesure la pénibilité au travail.

## A SAVOIR

### Mulliez-Flory en chiffres

- 83.** Soit en millions le chiffre d'affaires du groupe Mulliez-Flory.
- 1.** Soit en million le nombre de personnes par Mulliez-Flory en France et à l'étranger. Plus de 7 millions de pièces sont expédiés chaque année.
- 50.** Soit en pourcentage, la part de fabrication réalisée en Tunisie, dans les ateliers du groupe Mulliez-Flory.
- 775.** Soit le nombre de salariés du groupe Mulliez-Flory, dont 300 en France.
- 3.** Soit le nombre d'ateliers que le groupe possède en Tunisie. Mulliez-Flory fait appel à 30 usines.

# Pour son expansion, Mulliez-Flory choisit la Vendée

Le spécialiste des vêtements professionnels dont le siège est au Longeron, a inauguré, hier, à La Verrie, en Vendée, aux bords des axes routiers, sa nouvelle base logistique de 6 000 m<sup>2</sup>.

## Pourquoi ? Comment ?

### C'est quoi, Mulliez-Flory ?

Un leader de l'habillement professionnel sur-mesure dont le siège historique est installé, depuis plus de 190 ans, au Longeron (Maine-et-Loire), le long de la Sèvre nantaise. L'entreprise y possède ses bureaux d'études et l'atelier de prototypage. 300 salariés travaillent en France.

La production, à hauteur de 50 %, est réalisée en Tunisie, sur des usines en propre (450 salariés) ; le reste, par l'intermédiaire de sous-traitants, en Asie.

Le chiffre d'affaires du groupe atteint, en 2015, 83 millions d'euros. Ses clients sont tous des dossiers grands comptes (350 au total) : Renault, Peugeot, Michelin, Système U, RATP, Aéroport de Paris (ADP), Région Pays de la Loire, Intermarché, Seris (sécurité) à Saint-Nazaire...

### Pourquoi une base logistique ?

Le groupe expédie 7,5 millions de pièces par an. En pleine offensive pour développer les marchés d'externalisation de l'habillement de ses clients, il lui fallait rassembler ses bases de stockage à Mortagne-sur-Sèvre (où il louait un bâtiment) et auprès de prestataires. Le partenariat avec Vendée Expansion a permis au projet de se monter en quelques mois.

Le groupe a investi 5 millions d'euros ; pour une parcelle de 35 000 m<sup>2</sup>, à La Verrie, en Vendée ; et la construction du bâtiment de 6 000 m<sup>2</sup>, où sont stockés près d'un million de vêtements. La plateforme, construite par des entreprises locales (Briand, Ouvrard...), fait travailler 35 personnes, et peut être 50, à terme.

### La Verrie est un lieu stratégique ?

Oui. Construit sur le site du Vendéopôle de Mortagne, sur la commune de La Verrie, le bâtiment donne rapidement accès à l'autoroute 87. Le secteur concentre également de nombreux acteurs du transport, capables de livrer les produits en 24 h.

Mulliez-Flory travaille notamment, précise le PDG Jacques Gindre, avec le groupe de transports Dachser, installé à deux pas. D'ores et déjà, 6 000 autres mètres carrés supplémentaires sont prévus, pour répondre à la demande. Les plans ont déjà été dessinés. « On veut doubler la surface d'ici 2 à 3 ans », confirme Lionel Hermouet, directeur logistique.



En haut à gauche : près de 1 million de vêtements sont stockés sur la plateforme. En haut à droite : 35 salariés travaillent déjà sur le site. En bas à gauche : le bâtiment, implanté à La Verrie, a été livré au printemps. En bas à droite : le président de Région Bruno Retailleau, et le PDG Jacques Gindre (au centre).

### L'innovation est un moteur ?

Le président de Région Bruno Retailleau, en visite avec de nombreux élus hier, l'a redit : « L'innovation est la prospérité de demain. »

Le groupe devrait justement lancer en 2018 des vêtements connectés sans fil, sous la marque Autonotex. Au sein d'un consortium de 13

entreprises et centres de recherches, Mulliez-Flory veut « rendre le vêtement connecté autonome en énergie (grâce aux mouvements du porteur) et complètement textile (pour pouvoir le laver) », détaille Patrick Guillemot, responsable R & D.

Ces vêtements seront destinés aux pompiers, aux militaires, à des per-

sonnes atteintes d'Alzheimer... Incroyable prouesse : les capteurs glissés dans les vêtements pourront en effet « déclencher une alerte », ou « diagnostiquer des blessures ».

Christian MEAS.